

## **Merlimont : «notre plage est en danger»**

Publié le 13/04/2016

### **Les grandes marées de ces derniers jours ont accentué le phénomène d'érosion**



Le maire Mary Bonvoisin tire la sonnette d'alarme et souhaite un grand plan d'urgence pour la plage de Merlimont.

Sur la plage de Merlimont c'est l'état d'urgence. Le phénomène n'est pas d'aujourd'hui mais il s'amplifie à chaque nouvelle grande marée et vents violents. Ce fut le cas samedi. « *Les vagues arrivaient à hauteur du poste de secours* », explique le maire de la station Mary Bonvoisin. Une situation constatée également par le président de la Région Xavier Bertrand, venu à Merlimon. « *Il était de passage aux Cerfs Volants de Berck et je lui demandé de passer voir la plage. Il a pu constater les dégâts. Et il y a urgence car depuis janvier nous*

*avons encore perdu deux mètres de sable »*, dit Mary Bonvoisin. S'il est difficile de lutter contre les événements naturels, le temps joue aussi contre la plage de Merlimont. « *Le 18 avril nous allons débiter des travaux d'urgence (ndlr : il est prévu de le refaire intégralement en 2017 en pente douce vers la mer. Environ 600 000 euros avec une future maîtrise d'ouvrage communauté d'agglomération mais pour l'instant cette intervention est inscrite dans les compétences de la Communauté Mer et Terres d'Opale ) pour consolider le perré du poste de Secours, car c'est devenu trop dangereux et cet accès est toujours fermé au public »*, dit Mary Bonvoisin. Mais ce n'est rien à côté de ce qu'il faudrait réaliser pour stopper le phénomène d'érosion de la plage de Merlimont. « *Xavier Bertrand a pris conscience du problème et il a dit qu'il nous aiderait. Il m'a demandé une étude technique et financière de ce projet. C'est pour cette raison que le 21 avril je tiendrai une réunion à la mairie avec nos différents partenaires pour mettre sur pied un état des lieux »*. Il faut savoir que par le biais de la CCMTO, un suivi morpho-sédimentaire est réalisé par « Géo Dunes ». « *Nous allons aussi sonder toute la digue pour voir la résistance mécanique »*, dit Mary Bonvoisin.

## **« Le meilleur rempart, c'est le sable »**

Le but sera aussi de se lancer à la course aux subventions car ce projet devrait s'élever à plusieurs millions d'euros. « *Pour l'instant nous avons le système Eco-Plage et malgré tout ce que l'on peut entendre heureusement qu'il est là. Mais ce système ne fonctionne que lorsque la météo est calme et il n'est pas suffisant. Il faudra d'autres techniques complémentaires comme des pièges à sable ou une construction comme un épis rocheux au nord de la plage »*, dit Mary Bonvoisin. En termes de subventions, l'État et l'Europe sont des partenaires incontournables dans ce dossier mais la partie n'est pas gagnée d'avance. « *Les méthodes souples comme par exemple des ganivelles permettent d'obtenir des fonds. C'est bien, mais dans notre cas ce ne sera pas suffisant. Il faut savoir que Merlimont est construit plus en avant que Berck et Le Touquet. C'est pour cette raison que nous sommes fortement impactés à chaque grandes marées »*. Mary Bonvoisin aimerait convaincre les différents acteurs (État, Europe, Conservatoire du Littoral, Pôle Métropolitain Côte

d'Opale, Région) à trouver un équilibre. « Merlimont n'est pas en zone de submersion mais je voudrais que l'on soit reconnu en zone à hauts risques d'érosion côtière ». Elle ajoute : «Merlimont est la première ville touchée mais demain ce sera les autres. Il faut en prendre conscience. Le meilleur rempart, c'est le sable. Et pour nous c'est de l'or. Il faudrait un ré-engraissement de la plage à hauteur de 100 000m<sup>3</sup>. Il faut trouver le moyen de le fixer et protéger le cordon dunaire». Mary Bonvoisin n'oublie pas non plus l'impact de ce phénomène sur l'économie touristique de la station.«Ça attire des curieux mais pour l'image de la station, qui est connue par de nombreux touristes pour sa plage magnifique, il est urgent de prendre le problème à bras le corps».